

Notre grande inquiétude, c'est le financement du CNC.

## CHRISTINE BEAUCHEMIN-FLOT ET SYLVAIN CLOCHARD, COPRÉSIDENTE ET VICE-PRÉSIDENT DU SCARE

**Offre de films désordonnée, impossibilité de travailler sur la durée, manque de trésorerie : le Syndicat des cinémas d'art, de répertoire et d'essai déplore l'instabilité post-COVID et en appelle plus que jamais à une aide sélective pour ses adhérents. Qui passe, bien sûr, par un refinancement du CNC, dans un plan d'aide à la culture global.**

### Comment se passent ces premières semaines de reprise ?

**Sylvain Clochard :** De façon générale, pour les indépendants et/ou classés art et essai, moins la ville est grande et moins il y a d'écrans, moins on perd d'entrées : pour ces salles, la fréquentation par rapport à 2019 baisse entre 40 % et 20 % en moyenne, et reste stable voire positive pour certaines. Et si l'on compare à la même période en 2017/2018, ce n'est pas si mal ! Ces chiffres valident notre travail de proximité et de fidélisation de nos spectateurs, qui affichent leur solidarité et affirment ouvertement leur soutien. Ce n'est pas tant la réouverture qui est compliquée, mais la programmation en juillet et en août, même si nos salles art et essai sont moins dépendantes des films frais que les circuits.

**Christine Beauchemin-Flot :** En effet, les films sortis depuis la réouverture correspondent à notre ligne éditoriale et sont dans la continuité de notre travail. Nous nous étions engagés à reprendre les films stoppés en mars, ce qui est aussi une façon d'accompagner les distributeurs qui ont résisté aux sirènes d'autres supports. Mais nous sommes déçus vis-à-vis de ceux qui font valser les dates de sorties. Bien sûr, nous manquons de films porteurs et même ceux que nous ne programmerions pas profiteraient à tout le secteur : le marché de l'offre irrigue tout un ensemble. Mais surtout, il est actuellement impossible de construire une programmation sur la durée, ce qui est notre seule façon de travailler. Nous attendions des distributeurs, qui ont bénéficié d'aides pour sortir des films cet été\*, de prendre plus de risques.

\*Pour les distributeurs sortant des films nouveaux entre le 22 juin et le 30 août 2020, le taux de retour qui permet de calculer le montant du soutien automatique, est majoré de 50 à 200 % selon les tranches du barème. Pour les distributeurs de films étrangers, le CNC a augmenté l'enveloppe du soutien sélectif de 500 000 euros.



Christine Beauchemin-Flot, coprésidente du SCARE, est exploitante du Select à Antony.

### Ce calendrier frénétique doit-il être mieux encadré ?

**S.C. :** Avec la FNCF, nous avons demandé au gouvernement d'anticiper la date de réouverture. Nous avons bien obtenu ces trois semaines qui devaient permettre à toute la filière de s'organiser. Mais dès le 22 juin, tout est parti en vrille ! Après une ouverture un lundi, des dates de sorties calées le mardi ou le vendredi, des changements et des reports incessants... notre public est perdu et nous sommes en train de le perdre. Les salles ont besoin de temps et de stabilité pour préparer les films et informer leur public. Si tout le monde adopte ce rythme frénétique, cela sera catastrophique. Il faut sortir de cette logique post-COVID où l'on agit par à-coups, sur le court terme. Et l'appui du numérique ne peut pas tout résoudre. ●●●

•••

**C.B.-F. :** Ce calendrier constamment chamboulé a un effet de dérégulation qui va à l'encontre de l'émulation. C'était utopique de penser tirer des enseignements de la crise: le monde est encore plus fou aujourd'hui. Tout a été mis en œuvre pour rassurer le public sur le plan sanitaire, mais pas pour lui donner une visibilité sur la programmation. Ce qui se passe cet été montre qu'un encadrement plus ferme du calendrier des sorties profiterait à tout le monde. Une recommandation n'engage que ceux qui y croient, et celles de la Médiatrice du cinéma et du comité numérique n'ont pas été suffisamment suivies.

**S.C. :** On est dans le « droit mou », une recommandation n'est pas une injonction. C'était le moment où jamais de mettre en place des outils plus coercitifs. Mais on le sait, une concertation sur les dates de sorties porterait atteinte au droit de la concurrence.

#### **Quelles sont les mesures générales que vous attendez, notamment de la part de la nouvelle ministre de la Culture ?**

**S.C. :** Nous sommes tous d'accord sur le besoin d'avoir un vrai plan de relance pour le cinéma, dans le cadre d'un plan général pour la culture. Roselyne Bachelot n'est pas une nouvelle venue en politique. Elle va devoir négocier à Bercy et je la pense capable de faire comprendre à Bruno Le Maire que la culture, c'est de l'économie et de l'emploi. Le cinéma est une industrie, au même titre que l'automobile; les salles sont en bout de chaîne et sans elles, c'est toute la chaîne qui est impactée. Et au-delà du secteur, l'économie des salles rayonne et influe sur celle des territoires. Le soutien des collectivités étant très variable, c'est le rôle de l'État de mener une politique nationale.

Notre grande inquiétude, c'est le financement du CNC. La relance doit impérativement commencer par là: le CNC a été privé de TSA ces derniers mois et ne va pas en percevoir beaucoup cet été à cause de la faible fréquentation, au moment où les salles ont le plus besoin de son soutien! L'État, qui a ponctionné 372 millions d'euros entre 2011 et 2015 dans les caisses du CNC, doit le redoter massivement.

**C.B.-F. :** Ce n'est pas parce que les salles de cinéma ont rouvert avant les théâtres que le combat est terminé: c'est maintenant que l'on a des besoins. Nous n'avons pas d'a priori sur l'arrivée de Roselyne Bachelot et l'accueillons dans une position positive, pour mener les nombreux chantiers qui nous attendent. Par ailleurs, une nomination féminine est toujours un symbole important. J'espère que l'engagement sans faille pour la parité que Roselyne Bachelot a toujours affirmé participera à l'élan qui doit continuer, notamment à travers le collectif 50/50, dans le cinéma en général et dans l'exploitation en particulier.

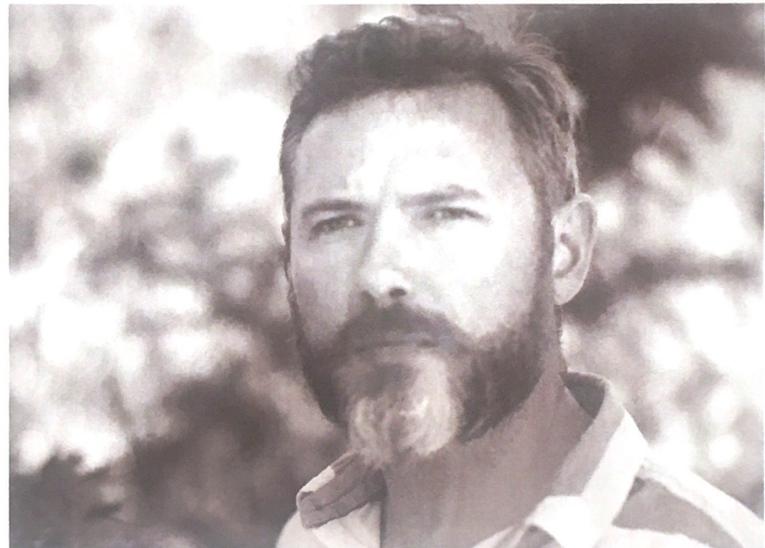
#### **Et pour l'art et essai en particulier ?**

**C.B.-F. :** Le SCARE demande une répartition plus sélective des soutiens. Même si la situation des grands groupes est inquiétante et que l'on attend des aides automatiques pour l'ensemble de l'exploitation, les salles art et essai doivent être accompagnées dans leurs spécificités. Nous sommes par exemple très inquiets pour l'éducation à l'image, une mission de service public, qui représente pour beaucoup de salles art et essai un volume de travail important, accompagné de masse salariale.

**S.C. :** Tous les dispositifs d'aide sélective sont rabotés, notamment à cause d'une enveloppe fixe et de l'écrêtement dont pâtissent les salles art et essai. Cela fait des années que l'on demande d'élargir l'aide à la programmation difficile, qui ne doit pas concerner seulement les très grandes villes, ainsi qu'un vrai dispositif d'aide à la modernisation des salles. Il y avait déjà une pénurie de moyens avant le COVID-19 et nos préoccupations d'avant sont exacerbées par la crise sanitaire; nous craignons qu'en élargissant le soutien automatique, dont tout le secteur a besoin, il ne reste plus rien pour tout ce qui relève du sélectif.

#### **Pourtant, le SCARE préconise que le classement 2019/2020 soit prolongé une troisième année.**

**C.B.-F. :** C'est cohérent avec notre position initiale: depuis la réforme de l'art et essai, nous demandons de réajuster les anomalies constatées lors des dernières commissions. Nous préférons nous concentrer sur la relance et la réflexion plutôt que de passer du temps en commission cette année, ce qui représente un énorme travail, sur des bases inchangées.



Sylvain Clochard, vice-président, dirige Le Concorde à Nantes et programme le réseau de salles indépendantes Epic/Micromegas.

Par exemple, nous n'étions pas d'accord sur la recommandation des films a priori, qui permet à certaines salles d'arriver mathématiquement aux 20% pour être classées, alors qu'elles ne font pas un réel travail d'animation. Et si nous nous réjouissons que de plus en plus de salles obtiennent le classement, il faut partager le gâteau: tant que l'enveloppe reste fermée, c'est au détriment d'autres salles. Par ailleurs, rester sur le classement encore une année permettrait que nos subventions soient versées plus tôt.

#### **Concernant la vie du syndicat, votre assemblée générale est-elle prévue ?**

**C.B.-F. :** Nous avons beaucoup échangé entre nous pendant le confinement et le SCARE a été rejoint cette année par onze nouveaux adhérents, représentant 21 écrans supplémentaires. Mais il était très important de nous retrouver physiquement: notre assemblée générale aura lieu le 21 septembre à 16 h à Deauville, en amont du Congrès de la FNCF. Le Conseil d'administration y sera partiellement renouvelé, de nouveaux adhérents s'étant portés candidats.

**SCARE**  
Syndicat des Cinémas d'ART  
de Répertoire et d'ESSAI

**Assemblée générale :  
21 septembre 2020  
à Deauville**